

# «Ma seule peur, c'est de péter un câble en direct»

CLAIRE BURGY • Cette Fribourgeoise sera, dès juillet, une des nouvelles speakerines de la TSR. Ça va piquer!

PASCAL BERTSCHY

Elle qui n'a jamais été fichue de programmer quoi que ce soit, dans la vie, la voilà qui va devoir donner le programme! Mais bon. Avec Claire Burgy, 26 ans, ne s'étonner de rien. C'est d'ailleurs ce qu'elle fait ellemême. S'amuse de voir où le destin l'entraîne, à chaque nouvelle bifurcation, mais ne s'en étonne plus. Et là, il faut dire qu'elle se marre: dès juillet, la jeune Fribourgeoise sera une des nouvelles speakerines de la TSR. Speakerine, elle!

Elle est la première contente, notez. «Mais, parce qu'on prend les speakerines pour des potiches, j'ai un peu de mal à assumer cette étiquette», m'at-elle expliqué, en me priant de ne pas l'écrire. Le nombre de fois où elle m'a raconté des trucs formidables en me disant aussitôt de ne pas les mettre dans le journal. Ces jeunes femmes qui croient que tout le monde doit leur obéir, sous prétexte que tout leur réussit! Claire, qui a grandi à Onnens, parle vite et bien. Regard magnifique, avec des yeux qui rient tout le temps. Elle a aussi, comme tous les gosses qui ont été adorés, un visage où brillent encore des reflets d'enfance. Elle a une mère «déjantée», ditelle, un petit ami argentin et un emploi du temps serré. Elle chante dans le chœur de Michel Corboz, à Lausanne. Et passe en ce moment sa licence d'histoire contemporaine à l'Université de Fribourg. Sujet de son mémoire: la défense du droit d'asile en Suisse.

A la télé, elle animait jusque-là Les Zap, émission jeunesse. Mais quelque chose me dit que cette jeune femme vive, sympa et noble de cœur ne restera pas parce qu'elle ne tera pas l'alfaire, mais parce qu'elle a trop la la pêche pour rester assise. On devine, chez elle, la fille qui ne tient pas en place. Celle qui, tôt ou tard, suivra son instinct. Eh oui! C'est ça l'intelligence.

Claire, qu'est-ce qui vous a poussée un jour à faire de la télévision? Le hasard, car tout ça s'est fait un peu malgré moi. Dans une soirée, à Genève, j'étais en train de raconter des blagues assez grasses quand un bonhomme s'est présenté. Il était producteur et m'a dit qu'il organisait un casting pour Les Zap. J'y suis allée pour voir, presque à la rigolade, et c'est comme ça que j'anime l'émission depuis bientôt trois ans. Je n'ai jamais eu de plans de carrière ou de quoi que ce soit d'autre. Tout ce que j'ai fait, jusque-là, c'est saisir les occasions qui se présentaient. La dernière en date est cet emploi de speakerine...

### «J'essaierai de faire ce travail avec sincérité»

Une speakerine, à quoi ça sert? Ça permet à une chaîne d'être incarnée de façon humaine. Vous avez vu? Même M6 va remettre des speakerines.

Et le boulot est dur, vous pensez?

Il est difficile, oui, pour deux raisons. La première: on dit des choses que tout le monde sait déjà, d'où un handicap de départ. La deuxième est d'ordre technique: nous sommes les dernières personnes, à la télévision, à ne pas utiliser de prompteur: il a été supprimé pour éviter que nous adoptions un ton figé. Tiens, en ce qui me concerne, y'a même une troisième raison: le direct. J'ai l'habitude de la caméra, mais pas celle du direct. Ma crainte, c'est d'ailleurs de péter un câble à l'antenne. De perdre mon selfcontrol et de sortir tout à coup longtemps speakerine. Non l'énorme bêtise qui m'aura traverse la tete.

> Mais vous aurez des nerfs d'acier! Je ne dirai jamais «pipi-caca», bien sûr, mais ça n'a rien à voir avec les nerfs. C'est juste une question d'éducation.

Vous allez donc faire votre travail avec cœur, si je comprends bien? Je le ferai en essayant d'être le plus près possible de ce que je suis. Toujours se raccrocher à ce qu'on est: voilà ce que m'ont appris mes trois ans passés aux Zap! Ce n'est qu'en étant sincère, je crois, qu'on devient crédible. Le pire, en tout cas, serait de s'excuser d'être là. Je sais de quoi je parle, puisque je viens de Fribourg. C'est une région où, je ne sais pourquoi, on a vite tendance à développer des complexes d'infériorité. Or se faire tout petit, c'est comme s'adorer: non seulement c'est vain, mais ça ne mène nulle part. Entre ces deux extrêmes, il y a un milieu à trouver et c'est ce que je m'efforcerai de faire. Ensuite, je pourrai franchir le pas suivant: croire en moi.

Vous ne croyez pas en vous? Ben non, y'a loin! Parce que vous, vous croyez en vous?

Oui, bon, je vous en prie. Votre travail, ce sera un temps partiel? Oui, à raison de six jours par mois avec à chaque fois quatre annonces fixes.

Ça va être terrible: tout le monde vous reconnaîtra dans la rue!

Les autres nouvelles speakerines m'ont raconté qu'elles avaient déjà reçu des lettres assez spéciales, depuis que nous avons été présentées dans la presse, mais tout ca ne me pose pas de problème particulier. Grâce à ma petite expérience de télévision, j'ai pu voir que la TSR a le public le plus gentil du monde. Donc, si vous vouliez me faire peur, c'est raté.

Quelle a été votre enfance?

J'ai grandi dans une famille peut-être trop excentrique pour différents des autres, mais quand même un peu à part. Comme nous étions quatre enfants, il a fallu également apprendre à se débrouiller tout

seuls. C'était «marche ou crè- Le 2 juillet, jour de vos débuts, ils ve!» Et puis, probablement par- seront tous devant la télé? ce que je me trouvais en permanence avec beaucoup de faire. Excepté ma grand-mère, vivre à la campagne. Nous ne monde autour de moi, j'étais nous sentions pas forcément angoissée par l'idée de solitude. Je suis très «tribale», j'ai des liens assez forts avec ma famille. Quoi qu'il m'arrive, dans la vie, je sais que je pourrai toujours retomber sur ma tribu.

Non, ils auront autre chose à je suppose, qui est ma seule vraie fan dans la famille!

Bon, alors contente?

Oui, parce que ça me fera une expérience de plus. Et quelques sous, aussi, car j'en ai besoin... I



## Capricorne. Eh! oui.

passée), mère ensei-

Pérolles à Fribourg et

aussi psychanalyste.

jumelles, Camille et

et un grand frère, Jan,

son compagnon, Azul.

> Signe astrologique:

âgé de 30 ans. > Vit à Genève avec

gnante au CO de

> Deux sœurs



#### LA PETITE SE FEND, À 6 ANS, D'UN FAIRE-PART

Claire a 6 ans, en

cette année 1985, et n'en peut plus de bonheur: elle a désormais deux sœurs jumelles, Camille et Marie. C'est d'ailleurs Claire qui dessine le faire-part annonçant la naissance des deux petites. Œuvre artistique, certes, mais aussi rigoureusement scientifique: sur son dessin, la fille aînée des Burgy explique le processus qui a permis la venue au monde de ses deux frangines...

### Claire Burgy, goûts et couleurs

Un trait de caractère: «La curiosité.» Un défaut: «La paresse. Et à un point, parfois...» Un loisir: «Le chant.» Un luxe: «Dormir.»

Un mauvais goût: «J'en ai plein! Par exemple, étant quelqu'un de frivole, je lis énormément la

presse féminine.» Une gourmandise: «Tout, j'adore tout!»

Une boisson: «Le vin rouge.»

Un animal: «Le chat.»

Une couleur: «Le rouge. Ce qui est drôle, d'ailleurs, c'est que je n'ai pas le droit d'en porter à l'écran. Aux tests de «colorimétrie», on m'a dit que le rouge ne m'allait pas.»

Une couleur: «Buenos Aires.»

Un pays: «L'Argentine.» Une île: «Ça ne m'attire guère, car je n'aime pas la solitude. Mon île, en fait, ce sont les gens.»

Une figure historique: «Gandhi.»

Un bel homme: «Mon amoureux.» Une belle femme: «Audrey Hepburn.» Une voix: «Celle d'Anne-Sophie von Otter.»

Un écrivain: «Si je vous réponds Shakespeare, ça va faire prétentieux. Alors va pour Oscar Wilde!» Une héroïne: «Marie, ma sœur, pour le courage avec lequel elle a traversé les épreuves qui lui sont tombées dessus il y a quelques mois.»

Un souvenir d'enfance: «Je devais avoir quatre ans à tout casser. Ca se passait dans le jardin de mes grands-parents, où je me promenais toujours avec un arrosoir. Un jour, je me suis arrêtée au sommet d'un talus et je me suis pliée en deux, tête posée sur la terre et fesses en l'air. Me voyant, mon grand-père m'a dit de faire attention car, en me donnant une simple pichenette, il pouvait me faire rouler jusqu'au bas du talus. Je lui ai répondu du tac au tac: «T'as pas intérêt!»

Une corvée: «Ramener les livres à la bibliothèque et les CD à la phonothèque.»

Une joie de tous les jours: «Manger.»

Un cauchemar: «La solitude.»

Un rêve: «Rester passionnée jusqu'au bout.» Un juron: «C'est de l'espagnol: La Concha de